

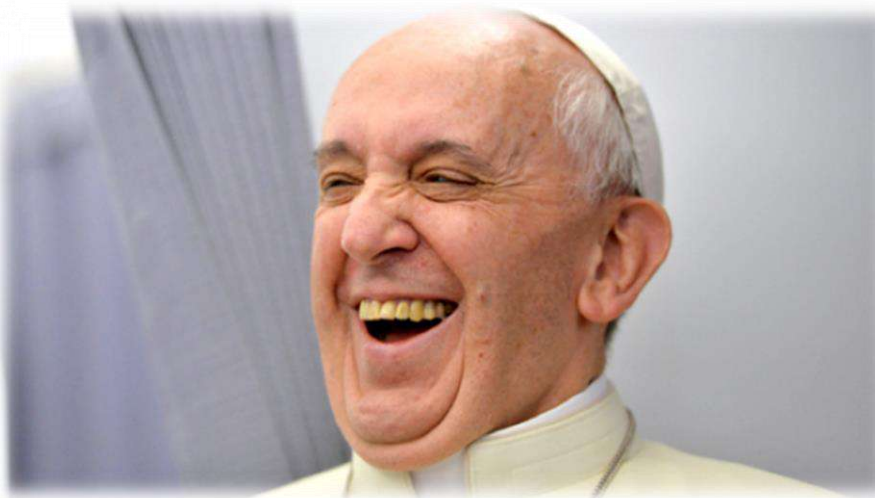
Fruit de la passion n°5

Les nouvelles qui vont secouer le bénitier !



Le pape François parle laïcité et on est d'accord avec lui !

Le 16 mai dernier, dans le journal *La Croix*, le pape était interrogé sur sa vision de la laïcité en France. Et il s'est inscrit dans la droite lignée du Vatican depuis les années 1920, à savoir une acceptation claire et franche du principe de laïcité en vigueur en France depuis le début du XXème siècle. Il a ainsi affirmé qu'un « *État doit être laïque* ». Il a même ajouté que « *les États confessionnels finissent mal. Cela va contre l'Histoire* ». Ce qui, si l'on suit ses propos, ne présage pas un grand avenir au Vatican...



François trouve également que la France *actuelle* « *[exagère] la laïcité* » en « *[considérant] les religions comme une sous-culture et non comme une culture à part entière* ». Il réaffirme ainsi la liberté de porter des signes religieux dans l'espace public, une liberté

régulièrement mise à mal dans les débats médiatiques français... surtout lorsqu'il s'agit de signes musulmans. Il invite en outre la France à « *accepter que l'ouverture à la transcendance soit un droit pour tous* ». Et il apparaît effectivement important que la République puisse garantir à chaque être humain de sereinement tracer sa propre voie spirituelle.

En ce sens, le principe de laïcité doit prémunir chaque personne de toutes les chapelles enfermantes, que celles-ci se présentent sous l'aspect d'une religion obscurantiste ou bien sous les atours du consumérisme effréné. Ces deux logiques ont précisément pour point commun de diluer l'individu et sa sensibilité dans un modèle uniforme l'empêchant ainsi de construire sa propre spiritualité.

Les propos du pape font pleinement écho au positionnement du MRJC vis-à-vis de la laïcité.

Un texte issu des réflexions de notre séminaire sur la laïcité, ayant eu lieu en décembre dernier, sort justement ces jours-ci. Une présentation exclusive de cet écrit avec une animation tout autant exclusive aura lieu lors du Congrès le samedi 25 juin de 15h à 16h30. On vous y attend nombreuses et nombreux !

Brieuc Guinard

5 questions à Virginie Vahnée

#1 Qui es-tu ?

Je suis une jeune (plus trop jeune) engagée au MRJC depuis longtemps, passionnée par les questions de jeunesse, d'engagements, de solidarités, de coopérations, et de rencontres interculturelles. Aujourd'hui, je suis chargée de mission au service relations internationales de la mairie de Lille.



#2 Qu'as-tu fait à la Toussaint 2015 ?

Je suis allé au Brésil à Belo Horizonte pour participer à un congrès continental sur la théologie de la libération en tant que jeune du MRJC membre du CCFD qui finance le collectif organisateur « Amerindia ».

#3 Qu'a tu retenu de cette expérience ?

J'ai découvert une manière enthousiasmante de vivre sa foi et au-delà de ça, de rechercher le bonheur. Une vision de l'Eglise catholique qui me plaît : moins élitiste, plus proche, avant gardiste et engagée sur le terrain. J'en retiens aussi une formidable opportunité pour la religion actuellement, même pour la spiritualité en général, avec le pape François, car c'est quelqu'un qui a envie de faire avancer l'Eglise et de l'ouvrir davantage.

#4 Une anecdote ?

Tu sens des trucs magiques où tu dis, « whouaaah !! », il se passe quelque chose avec une énergie qui se crée ! D'abord par la fête spontanée, née de nulle part juste avec des gens qui dégagent une extraordinaire joie de vivre. Et ensuite par la cérémonie de clôture et ces 4/5 femmes qui sont arrivées du fond de la salle avec des coupes de parfum pour bénir les gens : une indienne, une

blanche, une noire... des FEMMES, toute une symbolique ! Il s'est passé quelque chose de fort, de spirituel qui m'a pris aux larmes. Et ce petit monsieur inconnu qui vient me frotter l'épaule en disant « t'inquiète pas ça va aller »... Ces moments-là sont des bijoux !

#5 Et maintenant ?

J'aimerais bien que le MRJC prenne le relais, et que ça puisse devenir un projet d'équipe, pour un groupe de jeunes du MRJC, partir là-bas, avec les retours que j'ai effectués du congrès et l'envie de mener des choses concrètes sur place. C'est ça mon idée, à vous de jouer !

Et pour moi perso, ce n'est pas « la révolution », mais une superbe expérience de plus dans mon bagage, et une chouette raison de plus qui me dit que je crois, c'est quelque chose qui remue ta foi, qui remet de l'essence dans le moteur !

Propos recueillis par Hugues Pinel

Sexe Tabou, Sexe Partout, et NOUS ?



Comme tous les ans depuis plusieurs années, le MRJC Franche-Comté a organisé son fameux week-end destiné aux 18-30 ans. La formule ? Un chalet proche de Pontarlier pour profiter de la neige, de la convivialité et surtout des échanges et discussions autour d'une thématique. Si cette année, la neige n'était pas au rendez-vous, la trentaine de jeune présent à ce week-end ont tout de même pu apprécier la qualité des échanges autour d'une thématique pas facile à aborder.

En effet, parler de sexe sans rougir n'est pas aisé alors que pourtant les images (publicité, films etc.) que nous côtoyons au quotidien sont particulièrement empreintes de référence à la sexualité. Le MRJC, par ce week-end, à proposer un cadre de bienveillance, de tolérance, d'écoute et sans jugement afin que chacun soit libre de parler sans tabou et sans gêne.

Pour approfondir cette réflexion, Guillaume Jehannin, sociologue à l'université de Franche-Comté est venu intervenir le samedi après-midi pour aborder la question de la sexualité dans les sociétés, dans la religion Chrétienne et interroger la place de l'individu, du corps et aussi de l'amour.

Les échanges entre les jeunes ont ensuite continué au travers de différents ateliers tout au long du week-end. Au-delà de la sexualité, ce week-end a permis à chaque jeune de repenser son rapport à son corps, à son esprit, à sa foi et surtout son rapport à l'autre et à l'amour !

MRJC Franche-Comté



Ils veulent maintenir l'Eglise en zone rurale

En Mai dernier, un article d'Elise Descamps dans La Croix m'a intéressée... Une quinzaine d'associations locales qui proposent une vie d'Eglise complémentaire des paroisses en milieu rural se sont réunies dans les Vosges lors du week-end de l'Ascension. Ces chrétiens tentent de faire vivre le RURAL. Ils parlent réfugiés, transition écologique, prévention du suicide, accueillent les migrants, rencontrent les élus se forment à la communication non violente, lisent la Bible, organisent des repas de quartier. 3 témoignages m'ont interpellée :

- Celui d'Elisabeth S-G trentenaire, engagée au CMR et au « VIVIER », qui parle du décalage entre villes et campagnes en termes de propositions et de moyens humains. En réunion, elle se projette dans 10 ans et sent une pression qui repose sur elle.

- Pour Mylène présidente de « L'Horizon », la pénurie de prêtre plus aigüe à la campagne ne suscite pas d'effolement. ..« Il faut que les choses s'inventent. »

- Quant au P. Jean Vigot, prêtre accompagnateur du « Pont de pierre », la présence non institutionnelle réussit à faire se rencontrer des publics très différents, croyants ou non. Il n'hésite pas à quitter son presbytère pour partir à la rencontre des fidèles ...

Monique Varis

Histoire, Actu et à venir



Interrogée sur France Inter le 17 mai, Nadine Morano nous offre une belle Grenade !

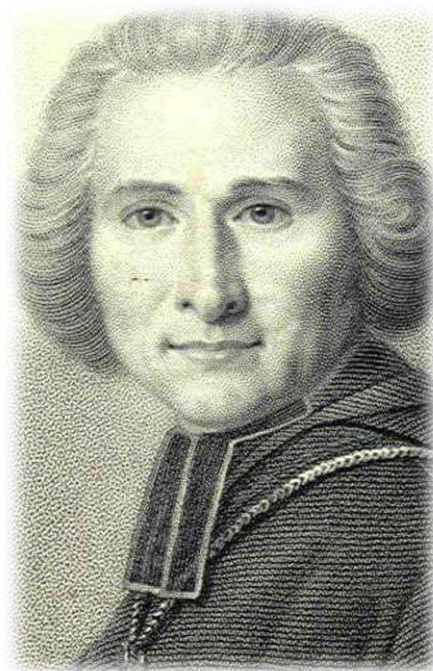
Pour parler des « racines chrétiennes de l'Europe », Morano est une spécialiste. Alors, quand le pape refuse d'utiliser cette expression, car il lui trouve une consonance colonialiste, et qu'il préfère parler de racines plurielles, Morano rétorque que le pape « est quelquefois contradictoire » et qu'il « n'a pas encore une connaissance suffisante de l'Europe ». Facile ! Plutôt que d'accepter le débat, elle fait passer son contradicteur, le pape, pour un inculte. Puis elle s'emmêle les pinceaux, revient sur ses propos, et finit par se contredire... Reste à déterminer qui d'elle ou du pape est le plus contradictoire !

Cotonou

Cet été, la communauté de Taizé organise une rencontre internationale de jeunes, entre 18 et 35 ans, au Bénin. Elle a lieu du 31 août au 4 septembre à Cotonou. Au programme : hébergement chez l'habitant, temps forts dans les paroisses le matin et rassemblement de toutes les paroisses l'après-midi.



Un peu d'histoire...



Sur les traces de l'Abbé Grégoire, prêtre et révolutionnaire entre 1775 et 1831.

On le connaît peu, et pourtant, on lui doit beaucoup. L'abbé Grégoire, était d'abord curé de campagne dans un petit village lorrain, Embermenil. Il est la preuve qu'on pouvait être à la fois prêtre et révolutionnaire. Plutôt que de défendre les intérêts du clergé, il a préféré se rallier à la cause du tiers état en se considérant avant tout comme un citoyen français.

Il a gagné des combats : l'abolition des privilèges, puis de l'esclavage et la rédaction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, dont on lui doit notamment le premier article. Il a également lutté contre la peine de mort, pour le suffrage universel et, prenons en de la graine : pour une coexistence pacifique entre les religions... Il a même proposé au Tsar Alexandre Premier de fusionner les Eglises chrétienne et orthodoxe !

Hélène Jacquot



Désiré a lu...

Le voyage des pères

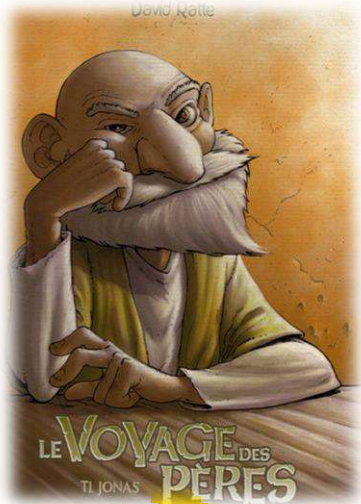
On a tous lu des bandes dessinées, certains en ont même toute une collection chez eux et aiment ce style. On connaît tous les grandes séries médiatisées,

Titeuf, Thorgal, Largo Winch, XIII et tant d'autres... Mais il est des auteurs qui, au-delà du support, des couleurs, du dessin, cherchent aussi à transmettre un message. Et quel plus beau message que la Bonne Nouvelle ? Celle que le Christ a transmise à son époque et transmet toujours aujourd'hui au travers de son Eglise.

David Ratte est parvenu à transmettre ce message par le biais du parcours de Jonas, Alphée et Simon, 3 papas qui cherchent désespérément leurs fistons, tous partis avec un illuminé. Les pères des apôtres croisent alors sur leur chemin, des hommes et des femmes qui ont rencontré, vu, reçu l'enseignement de Jésus et de ceux qui l'accompagnent. Un parcours qui les bouscule, les transforme, les change.

Le scénario est surprenant, déroutant mais tellement humain et accessible, le dessin est doux, les couleurs fermes mais pas criardes et le verbe cru !

Prix internationale de la BD chrétienne à Angoulême en 2008, c'est LE conseil lecture de l'été, le cadeau inratable, la nouvelle tendance dans sa bibliothèque et un formidable outils pour ceux qui font encore des amalgames entre Jésus, les croisades et l'intégrisme =)



*Bel été
ensoleillé
à tous !*

Hugues Pinel